

Biographie de Bert Hellinger

Brigitte Champetier de Ribes

Les textes cités sont des transcriptions autorisées par Bert Hellinger lui-même, issues de ses formations et conférences. Certains sont extraits de ses livres.

Bert Hellinger est né à Leimen, dans le Bade-Wurtemberg, Allemagne, le 16 décembre 1925, au sein d'une famille catholique très cultivée. Il a un frère aîné. Il considère ses parents et ses premières années à la maison comme la première et principale influence dans tout son travail. Une foi très personnelle et une grande culture avaient éloigné sa famille des croyances du national-socialisme.

En raison de ses absences répétées aux réunions de l'organisation de jeunesse hitlérienne et de sa participation à une organisation catholique illégale, Bert Hellinger était surveillé par la Gestapo et classé comme « suspect d'être un ennemi du peuple ». Il ne fut pas arrêté grâce à son incorporation très précoce, à l'âge de 17 ans, dans les forces armées. Il connut la réalité des combats pendant un an, puis fut fait prisonnier de guerre dans un camp américain en Belgique. Il y subit la dureté de la vengeance exercée sur les prisonniers. Au bout d'un an, il s'échappa et réussit à rentrer clandestinement chez lui après plusieurs mois de fuite. Sa mère, qui attendait son autre frère, lui dit en ouvrant la porte : « Ah, c'est toi ?! » Ce frère avait disparu à jamais, englouti par la guerre dans la terrible bataille de Stalingrad.

La deuxième influence importante est que, dès son enfance, il souhaitait avec certitude devenir prêtre. Ses parents acceptèrent qu'il entre dans un séminaire pour jeunes à l'âge de dix ans. À l'âge de 20 ans, en 1945, immédiatement après s'être échappé du camp de prisonniers, il entra dans un ordre religieux catholique et commença un nouveau et long processus de purification silencieuse du corps, de l'esprit et de l'âme, en étudiant, en contemplant et en méditant.

Il étudie la philosophie et la théologie à l'université de Würzburg en Allemagne (1947-1951), puis la pédagogie. Il décide de terminer ses études en Afrique du Sud afin de commencer à exercer sa vocation parmi les Zoulous, en tant que missionnaire de l'ordre de Mariannahill, un ordre trappiste qui suit les règles de saint Benoît. Il obtient une licence à la Faculté des arts de l'Université du Natal en Afrique du Sud (1953-1954). Il étudie une année supplémentaire à l'Université d'Afrique du Sud où il obtient un diplôme universitaire en éducation.

Ses seize années passées au sein de la culture zouloue laissèrent également une empreinte profonde dans son travail sur les constellations familiales. Il y dirigeait un grand internat où il était professeur et curé d'une paroisse. Il se réjouit que 13 % de tous les Noirs sud-africains qui fréquentaient l'université en Afrique du Sud à cette époque aient été élèves de son école missionnaire. Il avait appris le zoulou suffisamment bien pour enseigner et diriger l'internat. Le respect des aînés, qu'il avait connu dans sa famille fut confirmé par la culture zouloue. Grâce à sa cohabitation avec plusieurs cultures, la sienne, celle du pouvoir « blanc » d'Afrique du Sud et celle de ses élèves zoulous, il apprit à relativiser les valeurs culturelles et à extraire l'essentiel en matière de respect de la dignité des êtres humains. Il observa que de nombreux rituels et coutumes zoulous

avaient une structure et une fonction similaires à celles des éléments de la messe catholique, qui honoraient les expériences humaines les plus significatives.

De ces années, il retint la compréhension d'idées fondamentales : « Il existe différentes manières équivalentes de faire les choses » et « Le sacré est omniprésent ». Il réussit à intégrer la musique zouloue et son rituel dans la messe. On peut souligner son attitude constante de refus des dogmes et des règles qui ne respectaient pas la dignité des étudiants et de leurs familles, ainsi que sa pratique des Ordres de l'Amour, plus de trente ans avant de leur donner ce nom. Là aussi, il apprit le besoin fondamental des êtres humains de s'aligner sur les forces de la nature. Une autre influence importante fut sa participation à un cours interracial et œcuménique sur la dynamique de groupe, dirigé par des ecclésiastiques anglicans. Ceux-ci avaient rapporté d'Amérique une nouvelle méthode de travail en groupe, la dynamique de groupe, qui valorisait le dialogue, la phénoménologie et les expériences individuelles humaines. Bert Hellinger y découvrit pour la première fois la grandeur de la phénoménologie appliquée à une nouvelle dimension du soin des âmes.

Une autre étape importante dans l'orientation de sa mission est précisément due à l'une des sessions de dynamique de groupe. L'un des formateurs lui demanda devant le groupe : « Qu'est-ce qui est le plus important pour vous, vos idéaux ou les gens ? Lequel sacrifieriez-vous ? » Le formateur a demandé à tous les participants de se poser cette question et d'attendre le lendemain pour donner leur réponse. Bert a passé la nuit sans dormir. Il déclara plus tard : « Je lui ai été très reconnaissant de m'avoir posé cette question. D'une certaine manière, cette question a changé ma vie. Car cette orientation fondamentale vers les personnes a guidé tout mon travail depuis lors. Une excellente question, qui mérite d'être posée. »

Lors d'un séjour en Allemagne, il découvre la Gestalt et devient le premier client de la « chaise chaude ». Il explique que grâce à cet exercice, il découvre que la prêtrise était terminée pour lui. Il décide alors d'attendre, sans hâte, le moment opportun pour quitter l'ordre religieux. Il décrit comment il s'est progressivement rendu compte que la prêtrise n'était pas l'expression la plus appropriée pour son épanouissement personnel. C'est ainsi qu'en 1970, à l'âge de 45 ans, il met fin à 25 ans d'engagement religieux, en paix et d'un commun accord amical.

Il rentre en Allemagne et commence une formation en psychanalyse à Vienne, Autriche. Il rencontre sa première femme, Herta, psychologue et ancienne religieuse comme lui. Ils n'auront pas d'enfants. La psychanalyse exerce alors une influence importante sur lui. Comme il le faisait pour tout, il plongea dans ses études psychanalytiques, lisant l'œuvre complète de Freud et de nombreux ouvrages pertinents. Mais lorsque son instructeur lui remet un exemplaire du « Cri primal » de Janov, qui lui fait découvrir le travail thérapeutique par le corps, il se rend compte qu'un livre ne suffit pas et qu'il avait besoin de rencontrer Janov en personne, pour expérimenter sa thérapie directement. Il rend visite à Janov aux États-Unis, à Los Angeles, en Californie, et à Denver, dans le Colorado. Il y reste neuf mois pour terminer une formation complète.

À son retour en Allemagne, la communauté psychanalytique viennoise voit d'un mauvais œil son insistance à inclure une thérapie axée sur le corps, « le cri primal », dans la psychanalyse de ses clients. Il se demande alors à nouveau : « Qu'est-ce le plus important, la loyauté envers un groupe ou l'amour de la vérité ou de la question ? » Son

amour de la liberté de remettre en question l'emporte, et une séparation avec la psychanalyse devient inévitable ; il obtient néanmoins le titre de psychanalyste, mais pas de l'institut de Vienne. L'efficacité qu'il obtient avec la psychothérapie axée sur le corps l'oriente profondément et le corps devient un élément décisif de ses thérapies phénoménologiques. Il décide alors avec sa femme de s'installer aux États-Unis, où le monde thérapeutique était en pleine effervescence.

De nombreuses écoles thérapeutiques exercèrent une grande influence sur le travail du couple. Ils s'étaient spécialisés en Gestalt avec Ruth Cohn et Hilarion Petzold. Il rencontre Fanita English pendant cette période, et grâce à elle et au travail d'Eric Berne, ils s'initient à l'analyse transactionnelle. Son travail sur l'analyse des « scénarios » lui permet de découvrir que certains de ces scénarios se transmettent de génération en génération dans les familles, et se manifestent chez des enfants qui n'ont jamais vécu les événements traumatisants. Il commence alors à utiliser une approche systémique. Avec son épouse Herta, il intègre ce qu'il avait appris de la dynamique de groupe, de la psychanalyse et de la thérapie Gestalt, de la thérapie primale et de l'analyse transactionnelle. Le couple se forme aux différentes thérapies brèves de l'époque et leurs interventions deviennent de plus en plus précises et courtes. Ils s'intéressent aux formations en thérapies systémiques familiales.

Le livre d'Ivan Boszormenyi-Nagy, *Invisible Bonds (Liens invisibles)*, sa reconnaissance des loyautés cachées et la nécessité de maintenir un équilibre entre donner et recevoir dans les familles, les marquent profondément. Ils suivent une formation en thérapie familiale auprès de Ruth Mc Clendon et Leslie Kadis. C'est là qu'ils découvrent les constellations familiales. « J'étais très impressionné par leur travail, mais je ne le comprenais pas. J'ai néanmoins décidé que je voulais travailler de manière systémique. Puis j'ai commencé à réfléchir au travail que j'avais fait et je me suis dit : C'est bien aussi. Je ne vais pas abandonner avant d'avoir vraiment compris la thérapie familiale systémique. J'ai donc continué à faire ce que j'avais fait. Un an plus tard, j'y ai repensé et j'ai été surpris de découvrir que je travaillais déjà de manière systémique ».

La lecture de l'article de Jay Haley sur « Le triangle pervers » leur permet de découvrir l'importance de la hiérarchie et de l'ordre dans les familles. Ils poursuivent leur travail en thérapie familiale avec Thea Schönfelder et en hypnothérapie et programmation neurolinguistique (PNL) avec Milton Erickson, dont Bert a repris l'utilisation des histoires, dans ses thérapies. Ils s'intéressent également, avec beaucoup de succès, à la thérapie provocatrice de Frank Farelly et à la thérapie de contention de Jirina Prekop.

Bert a la force de se lancer dans des situations totalement nouvelles et de s'y plonger. Lorsqu'il maîtrise quelque chose, il doit s'ouvrir à d'autres choses. Il doute de tout et n'accepte rien sans une vérification empirique préalable du phénomène. Son insistance à voir les choses telles qu'elles sont, combinée à une loyauté et une confiance constante en son intuition, à la douleur physique que lui provoque le « faux » et à la force que lui donne le réel, le guident avec assurance. Son compagnon philosophique dans ce « long chemin » est Martin Heidegger : la quête profonde de Heidegger pour les mots vrais qui résonnent dans l'âme trouve son écho lorsque les clients doivent prononcer des phrases dans les constellations, phrases qui annoncent un changement pour le mieux, signalant le flux renouvelé de l'amour. La poésie et la musique sont d'autres compagnons. Il est important de souligner sa vibration avec Rilke et sa dévotion pour l'opéra de Wagner. Sa

compréhension et sa liberté de pensée lui permettent de découvrir la richesse de la formule consistant à représenter le système familial par d'autres personnes, une technique qui était déjà utilisée lorsqu'il commence à la pratiquer (Jodorowski Père utilisait déjà la représentation depuis les années 1930), mais dont lui seul a compris la signification profonde. Grâce à sa perception phénoménologique, il prend conscience de ce qui se cache derrière la réalité apparente, derrière les conflits et la souffrance, derrière la paix et le bonheur. Il travaille dans et avec les champs morphogénétiques, découvrant les lois systémiques de l'amour, « les ordres de l'amour », le rôle de la conscience morale, la dynamique profonde du mouvement de guérison.

Sa méthode est en constante évolution.

À partir de 1999, grâce à son observation phénoménologique, il découvre le « mouvement de l'âme » ou mouvement inhérent au champ à la recherche de son homéostasie, mouvement qui se manifeste à travers l'inconscient, le langage corporel et les effets qu'il a sur nos vies. Il découvre que les représentants sont mus par une force de réconciliation au service de la guérison du client. Il appelle d'abord « mouvements de l'âme » ce mouvement des représentants qui conduit à la guérison, puis « mouvement de l'esprit ».

De retour en Allemagne avec sa première femme, avec laquelle il travaille pendant plusieurs années, il rencontre Marie Sophie, qu'il épousera quelques années plus tard. La vie et la vision de Bert prennent alors un nouvel élan : il accepte d'écrire, commence à voyager, organise des formations, comprend le mouvement de l'âme, le sens de la conscience morale et l'ordre de l'amour de l'Appartenance (jusqu'alors, il pensait que tout le monde avait sa place sauf les meurtriers et ceux qui avaient abandonné leurs enfants ; désormais, en 2002-2003, tout le monde sans exception appartient, la conscience morale et ses jugements sont la manifestation de notre énergie meurtrière), et parallèlement au mouvement de l'esprit, ses constellations cessent d'être des psychothérapies et deviennent un outil au service de la vie, reflet de sa philosophie.

L'une de ses plus grandes découvertes a été de comprendre le rôle de la conscience morale. Cette découverte est tellement déstabilisante qu'il a passé plusieurs années à l'étudier, afin d'être sûr de bien la comprendre, observant encore et encore la présence de la bonne conscience derrière les conflits et les agressions - tant entre les individus qu'entre les groupes et les pays - avant de rendre publiques ses conclusions. Il découvre que la bonne conscience est un organe physiologique servant de ciment social, évitant les singularités, les séparations et les prises d'autonomie. On a mauvaise conscience chaque fois qu'on agit indépendamment de quelqu'un ou d'un groupe, et à l'inverse on a bonne conscience chaque fois qu'on renforce son appartenance, que ce soit par l'amitié, l'amour ou la solidarité. En effet, il observe que nous utilisons la justification morale « j'en ai le droit », « c'est mon devoir », « ceci est bien, cela est mal » chaque fois que nous agissons sans amour envers quelqu'un, c'est-à-dire chaque fois que nous faisons du mal à quelqu'un...

Vers 2003, Bert fait la distinction entre le mouvement de l'âme et le mouvement de l'esprit. Les mouvements de l'âme seraient les mouvements de la conscience, de ce qui crée les intrications et les compensations archaïques. Alors que le mouvement de l'esprit est la connexion avec une énergie en mouvement, une énergie d'amour qui vient de l'extérieur, au-delà du systémique, et qui fait circuler la force de guérison dans la constellation. C'est de là que naissent les Constellations de l'Esprit ou Nouvelles

Constellations, comme Bert aime les appeler. Ce sont des constellations dans lesquelles le constellateur se connecte à quelque chose de plus grand et laisse faire. L'efficacité est de plus en plus grande et globale.

En 2005, il élabore un nouveau corpus scientifique, « la Hellinger Scientia ». Il s'agit de la science de l'organisation de la vie humaine, fruit d'intrications complexes, de remplacements et de fidélités, toujours animés par l'amour, résultat des forces systémiques du Champ. Nous appartenons tous au Champ, vivants et morts, connus et inconnus. Comme l'explique la physique quantique, nous sommes tous interconnectés. La Hellinger Scientia découvre et décrit les principes systémiques qui créent les conditions nécessaires à l'existence de l'amour et permettent au succès de s'épanouir dans tous les domaines de la vie.

«La Hellinger Scientia comporte une dimension supplémentaire, la dimension spirituelle, qui nous pousse au-delà des connaissances directement compréhensibles concernant l'on peut percevoir son sens universel et les effets qui en découlent dans tous les domaines de l'existence.

Qu'est-ce que cette connaissance de l'esprit et quelles sont ses dimensions ? L'observation est l'outil qui permet de la découvrir et d'en détecter les effets : rien de ce qui existe ne bouge de soi-même. Tout est mû par quelque chose qui vient de plus loin. Même si quelque chose semble bouger de son propre chef, comme tout ce qui vit, son mouvement ne peut pas provenir de lui-même. Chaque mouvement, chez tous les êtres vivants, commence par un mouvement extérieur et continue d'être mû par celui-ci sans interruption tout au long de sa vie.

Un autre point mérite un instant de réflexion.

Chaque mouvement, surtout chaque mouvement vivant, est un mouvement conscient. Cela présuppose une conscience présente au sein de la force qui meut tout. En d'autres termes : chaque mouvement est un mouvement intentionnel. Le mouvement se meut parce que telle est l'intention de cette force, obéissant à ce que cette force exige. Alors, qu'y a-t-il à l'origine de tout mouvement ? Une pensée qui pense tout tel que c'est. »

Revue Hellinger, mars 2007

C'est dans ce « penser » que réside l'origine de toute guérison. Reconnaître les choses telles qu'elles sont et accepter tout tel quel permet de s'accorder avec cette pensée et sa force de guérison. Ses observations phénoménologiques, par exemple sur la relation thérapeutique et le contre-transfert, apportent beaucoup de lumière et d'efficacité à la psychothérapie, tout en déstabilisant et en suscitant la controverse : il est rapidement exclu de l'Association internationale de Gestalt, les psychothérapeutes et les psychanalystes le craignent, il est exclu de *l'intelligentsia* européenne... Les Constellations Familiales se répandent dans le monde entier, tandis que Hellinger continue à évoluer, atteignant de nouvelles prises de conscience et constellant d'une manière toujours plus sobre et puissante.

Dans ses ateliers, Hellinger souhaite transmettre ses connaissances sur l'héritage familial, l'amour, le bonheur, la paix, la santé et la réussite dans différents domaines de la vie. Son souhait est que les constellations familiales, basées sur l'harmonie avec la

vie telle qu'elle est et le dévouement du thérapeute à quelque chose de plus grand, élargissent leur champ d'action en matière de guérison, de pacification et de croissance.

En décembre 2010, Bert Hellinger fête son 85e anniversaire, à l'issue d'une formation internationale à Badreichenhall, en Allemagne. Lors du déjeuner en son honneur, Bert était assis avec Herta, sa première femme, à sa gauche, et Sophie, sa deuxième épouse, à sa droite, illustrant ainsi la plénitude de sa vie. Quelques mois plus tard, à Mexico, lors de la formation internationale qu'il dirige sous les auspices du CUDEC, il annonce qu'il cède la direction des Constellations familiales à son épouse Sophie. Depuis lors, il intervient de moins en moins, respectant la nouvelle orientation donnée par Sophie aux constellations familiales. Il convient toutefois de souligner deux moments où le grand Hellinger refait surface, souhaitant ardemment nous ouvrir à une autre dimension, afin que nous cessions de pratiquer les premières constellations et que nous nous consacrons aux nouvelles constellations. L'un a eu lieu en 2013 et l'autre en 2016. En 2013, pendant quelques mois, il montre à nouveau le lien entre les nouvelles constellations, qu'il appelle constellations médiales, et un autre niveau.

En 2016, à Vienne, lors d'une formation aux nouvelles constellations, une méditation nous montre où cela nous mène à nouveau cette année-là :

« Fermez les yeux. Nous regardons une situation spécifique dans notre travail de constellations. Sans intention, en nous laissant simplement porter avec amour vers une autre dimension ».

Hellinger a pénétré avec rigueur le domaine de la connaissance, ce qui lui permet d'élaborer une nouvelle philosophie et une nouvelle vision cohérente de tous les aspects de la vie. Parmi ceux-ci, une nouvelle vision du bonheur, du succès, de l'amour. L'ère de la Renaissance de l'individu, seul face à son destin, face à ses décisions individuelles et à son « cogito ergo sum », est révolue ; depuis le début du XXe siècle, l'ère du Champ est en train de naître, qu'on l'appelle quantique, morphogénétique, systémique, conscience familiale ou conscience de l'esprit.

Le champ créé par Bert Hellinger ne cesse de croître et de s'enrichir. La force de la résonance morphique oriente des milliers de constellateurs, apparemment déconnectés les uns des autres, dans la même direction au service de la vie.

Bert Hellinger a écrit 64 livres traduits en 25 langues.

Le cercle

« Cela étant, ce qui compte est ce que nous avons fait avec le temps, avec le temps nous échappe ; comme si cela appartenait à un autre temps. Là où nous croyions agir, nous n'étions que des outils simplement levés, utilisés pour quelque chose qui nous dépasse, puis remis de côté. L'adieu nous trouve achevés.

Au moment où le fruit mûr tombe, il lâche ce qui sert l'avenir. Lorsque nous le dégustons, nous oublions peut-être que ce n'est que l'écorce, qui entoure cela qui conserve un effet. Et ainsi, en cela se condense ce qui était avant et ce qui est encore à venir. »

Cercle accompli le jeudi 19 septembre 2019. Bert revient à ses origines.

Brigitte Champetier de Ribes

Sources

- Les formations internationales auxquelles j'ai participé en Allemagne, en France, en Suisse, en Espagne et au Mexique.
- Articles et conférences
- Revue Hellinger. Sur www.insconsfa.com/ « Hellinger et autres » / «Bert Hellinger » /« Revue »
- *Je parle de moi pour la première fois*, dans la revue Hellinger Scientia, septembre 2005.
- *Un long chemin*, Bert HELLINGER 2005.